

RÉFLEXION SUR LE DROIT D'ÊTRE CON

OU

DÉCONSTRUCTION DU MONDE MODERNE
PAR UN JEUNE AUTEUR PRÉTENTIEUX

de Thomas Husar-Blanc

I. DÉSORDRE

Une Église-étable délabrée mais entière qui se s'écroulera peu à peu au milieu d'une métropole européenne. Explosion.

LES VOIX DIFFÉRENTES D'UN SEUL HOMME

Vive l'Anarchie camarade ! *Allah Aghbar* ! Mort au Führer ! Dieu Reconnaîtra les siens !

Rien.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

Voilà le son de la liberté messieurs. Le râle. Le râle des prisonniers. La liberté c'est les autres.

Quand ils souffrent.

LE MONDE N'EXISTE PAS

POUR S'EN CONVAINCRE

EXTERMINER LA FOULE

PAS DE CULPABILITÉ

PAS DE BLÂME

RECOMPENSE

POUR LA CAUSE

LA CAUSE EXISTE

LE MONDE N'EXISTE PAS

L'ombre est en feu, the world is collapsing, il pousse des ailes brûlées à Icare MON FILS TU AS VOLÉ, Jésus a des prothèses mécaniques, il s'envole et ne fond pas. Icare bat la mesure pour le chœur des prétendues vierges. Marie en robe de mariée immaculée. Jeanne en armure de plates intégrale. Madonna nue. La femme qui a vendu sa virginité 780 000 dollars s'est faite une robe

XVIIIème avec les billets. Punk Rock. Icare bat une mesure rapide pour un chant choral rapide, un peu bordélique, entre cri et chant articulé, les femmes ont un micro pour quatre et se dandinent entre le Gospel et le Punk Destroy.

MARIE

Que le monde est triste sans Dieu pour anticiper nos erreurs !

CHOEUR

Fils ne t'envole pas ! Fils ne t'envole pas !

JEANNE

Sortir est un risque sans l'ennemi pour incarner nos peurs !

CHOEUR

Fils regarde moi ! Fils regarde moi !

MADONNA

Nous tuons les femmes pour sauvegarder notre liberté !

CHOEUR

Fils demain tu mourras ! Demain tu mourras !

780 000

Like a virginal bride car je me suis vendue en premier !

CHOEUR

Fils tu les entendas ! Qui crieront Hourra !

FOULE

Hourra !

CHOEUR

Qui crieront Hourra !

FOULE

Hourra !

CHOEUR

Fils tu les entendras ! Mais ne désespère pas ! Leur folie est aussi vive que leur foi !

*Jeanne se précipite vers l'ouvreur qui lui indique les toilettes. Les bas de Marie rougissent,
Madonna saigne, robe souillée de 780 000.*

MADONNA et 780 000

Quel intérêt à conserver notre hymen,
S'il ne peut arrêter le sang de la semaine ?

MARIE

Notre quoi ?

MADONNA

Shut up bitch.

*L'éternel terroriste enfle une tenue de prêtre. Il met une kippa et se déchausse. Puis il enfle une
ceinture de dynamite.*

L'ÉTERNEL TERRORISTE

Laquelle d'entre vous est féministe ?

MARIE

Je suis la mère.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

La plus asservie des femmes, la plus femme des asservies.

MADONNA

Je suis celle qui se donne.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

La plus libre des asservies, tu choisis qui te prend comme une esclave désireuse.

780 000

J'ai vendu ce qui n'a pas de valeur.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

Ce qui n'a pas de valeur, vendu si cher. Comment t'estimer après ça ?

Jeanne revient, elle interroge les autres du regard, on lui explique à demi-mots.

JEANNE

Je suis l'armée.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

La plus féminine des Hommes libres, la plus viriles des femmes asservies. Aucune n'est féministe ?

MADONNA

Nous le sommes toutes, nous haïssons les hommes.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

Cela, je le sais. Ou vous ne vous donnez pas par dégoût, ou vous vous donnez trop pour le privilège de jeter les hommes comme d'ordinaire ils jettent les femmes, ou vous vous vendez sans valeur pour leur faire payer leur obsession de votre pureté.

780 000

J'ai rien pigé.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

Mais laquelle est féministe ?

MARIE

Aucune femme ne l'est.

MADONNA

For the last time, shut up bitch.

JEANNE

En français ! Je n'ai pas crevé pucelle sur un bûcher à la con pour qu'on parle anglais sur mon sol !

MADONNA

Je suis internationaliste.

JEANNE

Non t'es une putain d'anglaise.

MADONNA

Américaine

JEANNE

Justement, tu t'es battue pour te libérer de leur joug, embrasse-moi ma sœur et chante en français car nous t'avons aidé contre the *fucking United Kingdom*.

MARIE

Aucune femme n'est féministe.

MADONNA

Ta gueule salope ?

JEANNE

C'est mieux.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

Laissez parler Marie.

MADONNA

T'as pas d'ordres à me donner *bastard*.

MARIE

Le féminisme, chaque féminisme, est une dérive communautariste. On n'a jamais été aussi puissant qu'à Babel. C'est l'humanisme qui l'effraie. (*Signe de croix*) Le reste est violence.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

Sage femme.

JEANNE

Un homme qui valide une anti-féministe, comme c'est étonnant.

780 000

J'ai rien compris.

MADONNA

Le problème du français c'est qu'on n'est pas nombreux à le parler dans le monde.

JEANNE

On parle plus chinois qu'anglais.

MADONNA

Le chinois, c'est l'ennemi.

JEANNE

Voyez l'internationaliste.

MADONNA

La Chine n'est pas une Nation, c'est une *hypernation discount*. Plus gros, moins bien organisé,
moins bien présenté, moins cher. C'est *Leader Rice*.

JEANNE

C'est raciste.

MADONNA

L'anglais c'est classe, c'est simple, c'est précis, c'est international.

MARIE

L'internationalisme, ce n'est pas parler une même langue, qu'elle soit inventée ou non, c'est parler
ensemble.

780 000

Je ne comprends pas.

MARIE

Peu importe. Le temps nous donnera la même langue un jour ou l'autre. La simplicité optimale pour
la vie de tous les jours, la complexité de chaque langue pour les arts, pour la beauté, pour le mentir

vrai.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

I won't blow up that dream.

MARIE

Il a tort celui qui impose.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

Il a tort celui qui obéit.

MARIE

Il y a des ordres justes.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

Il faut alors qu'ils soient imposés.

MARIE

Impose-les à toi-même et laisse l'autre faire ton cheminement ou suivre une autre voie. L'Homme qui se dirige lui-même est un Homme bon. Il est faible celui qui obéit mais l'Enfer est peuplé de donneurs d'ordres.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

Sainte âme.

780 000

Je ne comprends rien rien rien.

MADONNA

Thought is free. Essaie de t'en procurer.

JEANNE

Au moins elle parle français, elle.

MADONNA

Facile c'est une australienne

JEANNE

Eh ben ? Sa langue maternelle c'est aussi l'anglais.

MADONNA

Ah c'est de l'anglais ? J'ai jamais rien bité à leur accent.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

Faites preuve de respect pour la plus sage d'entre vous.

MARIE

Il a tort celui qui impose.

L'ÉTERNEL TERRORISTE

C'est mon droit d'avoir tort.

MARIE

Oui.

Il se fait exploser. Jeanne, Madonna et 780 000 sont soufflées par l'explosion, Marie n'a rien senti, elle rigole joyeusement

MARIE

Ah les Hommes...

Icare balaie ce qui reste des trois femmes et de l'homme. Marie lui fait la bise avant de rentrer dans ce qu'il reste de l'Église-étable qui finit de s'écrouler avec fracas répandant ses débris sur la scène. Icare balance son balai sur le tas de débris. Il fait un signe, des techniciens viennent nettoyer le bordel pendant qu'ils s'amuse à balancer des allumettes enflammées en prenant la boîte dans une main grattoir vers le haut, en calant l'allumette à la verticale, tête sur le grattoir et en donnant une pichenette avec l'autre main. Si vous ne voyez pas ce que ça donne, demandez à un gamin comment on joue avec le feu. Il balance une allumette sur un technicien qui l'allonge d'une droite et lui arrache les ailes qu'il balance sur le tas. Il s'essuie les mains sur Icare et se barre. La scène est vide. Icare rampe.

ICARE

Voler, le rêve, l'oiseau. Ramper, le réel, la mouche. Les ailes arrachées par la mouche, rampe rampe mouche. Le monde est si vide quand on rampe, tout est si lointain. Il n'y a presque rien d'autre que du désert. C'est comme l'Univers, c'est du vide. C'est la facilité de déplacement qui fait la matière.

On passe facilement d'une particule à l'autre, d'une molécule à l'autre, d'une ville à l'autre, d'un continent à l'autre. Les océans, les déserts, on y pense encore, par habitude, mais lorsque l'on voyagera d'une planète à l'autre, dans les premières navettes de ligne, on oubliera ces vides-là et on se préoccupera d'autres, jusqu'à ce que l'Univers soit matière. En attendant rampe. Rampe, rampe mouche. Et n'oublie pas que les fleuves paraissaient infranchissables, les Océans infinis et la Terre plate il y a peu. Aujourd'hui, qui y pense encore ? Bien rampé jusque là mouche ! Ne relâche pas ton effort. Rampe, rampe mouche.

On lui passe la camisole de liberté de Gundling. Antonin, lui aussi libéré lui donne un coup d'épaule assez violent. Les deux se cassent la gueule et se relèvent.

ANTONIN

Balajour chiérami !

ICARE

Bonjour !

ANTONIN

J'escapatouillais d'mes ouïres la voxa qu't'entarabouilles.

ICARE

Ah oui ?

ANTONIN, sur un ton de sincère admiration

Gläme Gläme Patok.

ICARE

Eh bien merci, cela me fait plaisir, surtout venant de vous.

ANTONIN

Er Kiadmoi ?

ICARE

Vous êtes bien Antonin Artaud ?

ANTONIN

Knépa. Soy çui kichipas.

ICARE

Drôle de personnage.

ANTONIN

Bien en scène pourtant.

ICARE

Pourquoi vous ne chiez plus ?

ANTONIN

C'est pas que je chie plus, je chie pas.

ICARE

Pourquoi n'chiez pas ?

ANTONIN

Question de remise en cause de la réponse primaire de l'Homme à l'envie : se soulager.

ICARE

Tu m'piparouilles la ciboulotrie 'vec ta jergature.

ANTONIN

Bouarf.

ICARE, *sur le même ton de sincère admiration que précédemment*

Glämeh Gläme Patok.

ANTONIN

Kapov.

ICARE

Pas vue Marie par hasard ?

ANTONIN

Je l'ai pas vue par hasard, je l'ai vue par là.

ICARE

Vous lui avez causé ?

ANTONIN

Nouep.

ICARE

Dommmage.

ANTONIN

Pourquoi ?

ICARE

C'est le Saint-Esprit incarné.

ANTONIN

Et alors ?

ICARE

Elle pourrait vous aider.

ANTONIN

M'aider ?

ICARE

Vous savez bien.

ANTONIN

Sainte Mère de Dieu mon cul !

ICARE

Moui je ne pensais pas à ça mais elle doit être capable de faire quelque chose.

ANTONIN

Je sais ce qu'il faut faire, me soulager. Mais je me fous de la souffrance terrestre, je renonce à cette facilité pour atteindre l'illumination.

ICARE

Et ça sort pas tout seul en dormant ?

ANTONIN

Bouchon dans le cul.

ICARE

Ça gêne pas ?

ANTONIN

Ça aide, c'est comme ça que les ours hibernent.

ICARE

C'est fou.

ANTONIN

Très sensé au contraire.

ICARE

Peut-être que vous n'avez pas besoin de Marie après tout.

ANTONIN

Pourquoi j'aurais besoin de la bonne femme ?

ICARE

Pour vous guérir la cervelle.

ANTONIN

Quoi ?

ICARE

Vaz trépasétoffé l'cabocar.

ANTONIN

Pas besoin.

ICARE

C'est ce que je disais, vous n'êtes pas si fou que ça en fait.

ANTONIN

Je ne suis pas fou du tout, y a pas de mesure dans la folie. Et tu n'es pas fou non plus, c'est eux qui
le sont.

ICARE

C'est simplement qu'ils ne nous comprennent pas.

ANTONIN

T'as deux façons de qualifier un Homme qui ne te comprend pas. Ou il est moins intelligent que toi
et c'est un con, ou il est au moins aussi intelligent que toi et c'est un fou parce qu'il a un système
différent.

ICARE

Système ?

ANTONIN

Façon de voir, d'entendre, de penser, manière d'agir, de jouer, de parler, logique différente, pour eux,
hors du sens commun.

ICARE

Fuck off the doxa ?

ANTONIN

En gros.

ICARE

Tu devrais quand même parler à Marie.

ANTONIN

Pourquoi ?

ICARE

Elle dit qu'en parlant tous ensemble, on finira pas tous avoir le même langage, que celui qui impose a tort, que celui qui obéit est faible mais que Dieu pardonnera à ceux qui n'ont rien imposé à qui que ce soit.

ANTONIN

Alors le paradis est vide et je pourrai parler bientôt à ce Saint-Esprit

ICARE

Pas en Enfer.

ANTONIN

Ici : intelligence égale ou supérieure + système alternatif = Camisole.

ICARE

Ils n'oseront pas, c'est le Saint-Esprit.

ANTONIN

La modernité n'a pas de clémence pour la foi.

ICARE

Pas faux. (*Un temps*) C'est quoi ça ?

On entend un type compter depuis les coulisses de plus en plus fort.

ANTONIN

L'obsessionnel qui nous compte pour voir si on est tous là.

ICARE

Ingénieux.

ANTONIN

N'est-il pas ?

VOIX DANS LES COULISSES

Combien vous êtes là-dedans ?

ICARE

Deux !

ANTONIN, *complétant*

Cent-cinquante-six-mille-six-cent-vingt-quatre.

VOIX DANS LES COULISSES, *en s'éloignant*

Deux-cent-cinquante-six-mille-six-cent-trente-huit.

ANTONIN

Extrêmement ingénieux.

ICARE

Il faut être idiot pour penser que l'on puisse tenir si nombreux dans une si petite cellule.

ANTONIN

C'est un obsessionnel. Il compte, il ne réfléchit pas.

ICARE

Amusant.

ANTONIN

Pas vraiment, il sera battu pour son appel foiré.

ICARE

Oh. C'est cruel.

ANTONIN

Bah ça m'occupe.

Silence, gêné pour Icare, indifférent à Antonin

Entre Heiner en médecin psychiatre avec une bouteille de whisky, trois verres, et un sac de glaçons.

HEINER

Alors Antonin, on fout la merde ?

ANTONIN

Salut Heiner.

HEINER

T'as un nouveau pote ?

ICARE

Icare monsieur.

HEINER

T'es fou mon gars ?

ICARE

Non monsieur, à ce propos, je voulais envisager d-

HEINER, le coupant

Chut. (Il s'assoit par terre en tailleur, Antonin et Icare l'imitent comme ils peuvent, il pose un verre devant chacun d'entre eux, trois fois un glaçon dans chaque verre puis il remplit trois fois une dose de whisky dans chaque verre.) La Sainte Trinité messieurs, à votre santé ! (Il boit son verre lentement, sirote, savoure, quand il a terminé, il prend les glaçons dans la bouche pour les mâcher bruyamment le plus longtemps possible. Icare et Antonin se contorsionnent comme ils peuvent pour porter leur verre à la bouche. Heiner observe en mâchant. Les deux prétendus fous s'arrêtent et observent Heiner qui finit de mâcher.) Tu sais dans quelle langue crie ma mère quand elle jouit ?

ICARE

Non.

HEINER

Moi oui.

ANTONIN

Le ventre d'une mère n'est pas à sens unique.

HEINER, *le répète en allemand (cf Hamlet-Machine) puis rit bruyamment*

Les cloisons étaient fines chez nous voilà tout. J'ai longtemps cru qu'elle souffrait mais je n'ai jamais osé aller l'aider. Je n'ai compris que bien plus tard qu'il ne s'agissait pas de douleur mais de jouissance. J'avais seize ans, nos officiers s'étaient rendus aux américains et j'étais prisonnier de guerre. Un gradé nous passait en revue, il s'est arrêté devant moi et m'a posé presque la même question : *Do you know how your mother sounds when she cums ? Nein* j'ai dit. *Nein ?* il a répété. *Nein ? Do you think I am a fucking nazi ? Nein.* Et il m'a frappé. *Do I look like a fucking nazi you little piece of shit ? Nein a nazi does not stink breath.* Il a sorti son colt 45 et a tiré dans la tête du type à côté de moi. J'avais l'oreille qui sifflait. Depuis que j'étais entré en guerre, on n'avait jamais tiré aussi près de mon oreille, je n'avais jamais vu de cadavre. C'était mon oreille qui m'inquiétait. En sourdine, j'ai entendu le type dire lentement, en articulant chaque syllabe, *Do I look like a fucking na-zi ? No. Do you know how your mother sounds when she cums ? No. I do.* Et il a imité ma mère jouissant en allemand. Mauvaise imitation. Mais j'ai compris, qu'elle n'avait pas mal alors, qu'elle jouissait, et aussi que la jouissance d'une femme ressemble à la jouissance de toutes les autres. *Do your mother sounds like that too ?* Je n'avais pas compris la blague. Je n'avais pas compris qu'il laissait entendre qu'il avait baisé ma mère. Il m'a longuement regardé dans les yeux et j'ai soutenu son regard, presque sans ciller. Le silence. Seulement pénétré du sifflement ininterrompu de mon oreille. Le plus pesant des silences. Et puis... Tu n'es pas fou fiston ?

ICARE

Non monsieur.

HEINER

Et toi ?

ANTONIN

Jamais un fou n'admettra qu'il est fou.

HEINER

Si tu n'es pas fou, ce type te rendra cinglé.

ANTONIN

Allons allons, tu me flattes.

HEINER

Le dernier à avoir partagé une cellule avec lui s'appelait Emmanuel. Un angoissé. Mais pas dangereux. Juste régulier comme une horloge. Il n'a changé que deux fois le parcours de sa promenade. Deux fois dans toute sa vie. On l'a mis avec cet animal parce qu'on manquait de place à l'époque. Quand on l'a laissé sortir, il s'était mis en tête de critiquer la raison pure. Pas dangereux mais complètement schlassé de la caboche. Critiquer la raison pure. Quel Homme censé y
penserait ?

ICARE

Je peux sortir monsieur ?

HEINER

Sortir ?

ICARE

Oui.

HEINER

Sortir où ?

ICARE

D'ici.

HEINER

J'ai pas demandé d'où mais où ?

ICARE

Je sais pas. Hors d'ici.

HEINER

Si t'as nulle part où aller, autant rester ici.

ICARE

Mais je veux sortir.

HEINER

Impossible.

ICARE

Pourquoi ? Puisque je ne suis pas fou.

HEINER

Le monde est une prison, pas moyen de sortir.

ANTONIN

Je pourrais être enfermé dans une coquille de noix et m'y sentir le roi d'un espace infini, n'eussé-je
de mauvais rêves.

HEINER

Ta gueule Antonin...

Silence.

ANTONIN

Tu connais la diff... Non, c'est pas ça. Tu sais pourquoi... Non merde.

HEINER

C'est un type qui écrase une femme avec sa bagnole, qui est coupable ?

ANTONIN

Voilà, c'est ça !

HEINER

À ton service.

ANTONIN

Tu parles, tu m'as piqué ma blague.

HEINER

Mais non.

ICARE

Je sais pas.

HEINER

Vas-y, c'est ta blague.

ANTONIN

C'est l'homme, pourquoi ?

ICARE

Je sais pas.

HEINER

Non.

ANTONIN

Quoi ?

HEINER

C'est pas l'homme.

Fin du premier tiers gratuit.

Pour obtenir la suite de la pièce, merci de m'envoyer un mail à contact@thomashusarblanc.fr